

c'était une vérité acquise. Il n'y a pas un esprit doué de quelque pénétration qui ne s'aperçoive que l'*à priori* a été élevé, avec une rare audace, à la hauteur d'un axiome.

Il faut être juste surtout pour un adversaire. Renan ne repousse pas tout surnaturel. Il en distingue, à bon droit, deux sortes : le surnaturel général et le surnaturel particulier. Il ne veut pas qu'on l'accuse de nier le surnaturel général, qu'il définit lui-même : « l'âme cachée de l'univers, l'idéal, source et cause finale de tous les mouvements du monde. »

Assurément le moindre reproche que l'on pût faire à cette définition serait de n'être pas un modèle de définition claire. Mais, dans l'ordre des vérités philosophiques, il ne faut rien demander de précis à Ernest Renan. Son esprit, au rebours des autres, a horreur du déterminé. Le vague seul l'attire, le séduit, le captive et le charme (1).

Il ne nous déplaisait pas d'entendre une fois encore le philosophe nous dire qu'il ne protestera jamais assez haut contre la calomnie de ceux qui voudraient le confondre avec les matérialistes purs, que rien ne fut plus éloigné de sa pensée qu'un grossier sensualisme et qu'il mit toujours son honneur à croire que seule la vie intellectuelle et morale a quelque prix et une pleine réalité.

- Au reste, ce n'est point, à proprement parler, du surnaturel général que l'on s'occupe en cette étude, mais principalement du surnaturel particulier. Par ce mot « le surnaturel particulier » le critique entend : « l'intervention de la Divinité, en vue d'un but spécial », le miracle, la prophétie, par exemple (2).

Nous venons de toucher au fond même du débat ; nous voici au centre du terrain d'attaque. Il importe d'examiner attentivement et d'explorer de tout côté le terrain d'attaque, et de voir d'un regard ferme et pénétrant ce qui s'agit au fond même du débat.

(A suivre.)

(1) C'est de la plume de l'académicien pourtant qu'est tombée cette phrase terrible : « Malheur au vague ! mieux vaut le faux ; la vérité, comme l'a très bien dit Bacon, sort plutôt de l'erreur que de la confusion. »

(2) En un autre endroit, Renan définit le surnaturel : « un acte particulier de la Divinité, venant s'insérer dans la série des événements du monde physique et psychologique, et dérangeant le cours des faits en vue d'un gouvernement spécial de l'humanité. »